

1 Sept.

Villa Scilleto
Ciboure
B. P. 1.

Monsieur

Votre revue Lure Herminie
 a toujours fait si bon
 accueil à mes poésies
 que je me permets de
 vouloir bien insérer cette
 dernière nie, inspirée
 des événements dramati-
 ques de notre frontière
 en ces dernières semaines.
 - J'ai très peu regretté
 que le no de Scilleto -
 dont n'ait pas imprimé
 mes vers sur "Ciboure",
 qui auraient été de saison
 Je vous les avais adressés

Je vous prie d'agréer
 mes sentiments
 distingués
 et
 assurez-moi
 de ma
 haute
 estime
 et
 de
 ma
 haute
 estime
 et
 de
 ma
 haute
 estime

et y a quelques mois
s'ils n'ont pas été égares
peut être pourraient
ils être joints aux vers
sur les "navarrais".

Je pense, cher Monsieur,
que vous avez été
comme moi, profondé-
ment bouleversé du drame
des autonomistes basques!

Ils passent chèrement
leur erreur!... Pauvre
nous, console.

Nos vœux pour la complète
pacification de la Pénin-
sule tout je crois en bon
ne voie. Je vous prie Monsieur
de vouloir bien recevoir avec
tous mes vifs remerciements au
fiévreux bien sûr de mes

Dimanche 10 Mars 1888
Nader Andrait
de Valence
Comme de Valence

Ma chère Marguerite
Sachant que je puis m'ap-
procher de ton amour, je
peux te dire que j'ai été à
Paris pour que tu fasses
quelques poésies
en hommage du Pays D'au-
des gloires locales à ton
beau-père M^r Dassance qui
occupe de Gure Herie
et que je ne connais pas.
Je suis abonnée à ce jour-
nal - qui d'ailleurs, il y
a quelques années a déjà
fait paraître une poésie
de moi intitulée "Notre Pays"
Cette fois je voudrais que
ce lot de poésies lui soit
rennis et qu'il en fasse

Marguerite

paraître - si elles lui plai-
sant - du temps en temps
l'une ou l'autre d'elles
Gure Maria ou je pense
qu'elles auraient leur place.

Il me semble que cette
simple demande ne peut
pas couvrir en rien la gen-
tille Mayotte. Seulement
je vous demande, à toutes
les deux, de garder la chose
secrète - J'ai la prudence
de mes inspirations sans
valeur - et je les tiens typés
comme tu le vois "Jean Maître" -
cela couvrira mon nez.
Suffisamment tout en étant
mon vrai nom. D'ailleurs,
chère et bonne Marguerite, je
te remercie infiniment de ce
que tu santes si bien faire adieu
ton cœur et ton intelligence
la fille sera bien aimable d'y
mettre sa grâce irrésistible.
J'espère que tout passera sans
ton frère, etc. nous

Shardi.

Excellente

Mme. Halartie d'Andurain

Ciboure
B. P. P.

Monsieur -

Merci infiniment de m'a
voir envoyé si vite ma
chère revue de "Gure Heria"

J'ai eu l'agrément d'y
voir plusieurs pages consa
crées à mes rimes au l'hon
neur du Fay. -

Toujours, sur le même
thème, car c'est le seul cou
venant à la revue, j'ai
été dernièrement, sur
Ciboure cette petite poésie
que l'on trouve généralement
beau et à laquelle, je
vous prie de bien vouloir
faire encore bon accueil

- Je l'ai écrite la plus
clairement possible
afin qu'à aucune erreur

ne se glisse dans l'im-
pression comme cela est
arrivé pour le quai de
l'Infante où deux mots im-
portants ont été omis.

Toute confiée à vos soins
cher Monsieur je vous
prie de croire à ma
reconnaissance et haute considé-
ration.

Stelle de Malastie
née d'Andréan de Brétia

A l'armée de Navarre -

Bravo! les combattants au souple béret rouge!

Bravo! nos frères navarrais!

Au grand souffle de foi, le Vieux étendard rouge
D'Espérance, en ses plis, paraît.

Nos rois furent vos rois; votre histoire est la nôtre
Depuis l'antique Roussieux -

Et, brandissant la Croix, comme Xavier l'apôtre
Vous luttez par monts et par vaux -

L'Espagne des Héros vous a fait intrépides,
Fiers émules de Loyola!

Vous avancez vainqueurs, acclamés, sous l'égide
De votre vaillant chef Mola!

Pour vous, l'ombre du Cid, l'épée en main, se dresse
Suissez son chemin de l'honneur!...

Et la haine et du mal, le flot, montant sans cesse
Se brise au rempart de vos cœurs!

Le Sol tremble, le ciel est noir, l'ouragan gronde,
Mais vous tenez haut, le flambeau!

Glorieux Martyrs! Salut! Vous, les Sauveurs du monde
La Paix germe sur vos tombeaux!

Yvette Maïder

De la Navarre Française

18 Septembre 1930.